

c'est bien au pape actuel que l'on doit d'avoir écarté les obstacles, surmonté les difficultés, et constitué un ensemble concret, dont toutes les parties concourent à la connaissance approfondie du verbe divin. Une science ne peut pas se développer dans ce que j'appellerai l'individualisme ; il faut qu'une organisation groupe les bonnes volontés, stimule les indécis, et fournisse à celui qui veut creuser une question la méthode et les instruments de travail. Outre la *Commission biblique* qui est le régulateur suprême de toutes les questions se rapportant à l'Écriture Sainte, le pape Pie X fait procéder à la révision de la Vulgate, il a institué des cours d'Écriture Sainte, établi des examens récompensés par les grades académiques jusqu'au doctorat inclusivement, et créé sous le nom d'*Institut biblique* comme une grande université d'enseignement de l'Écriture Sainte.

— Des fonds considérables, évalués à plus de cinq millions, étaient nécessaires pour loger l'*Institut biblique*, lui procurer les éléments de travail dont le premier est une bibliothèque, de vastes salles pour les cours des élèves, d'autres pour les collections se rapportant à l'Écriture Sainte, et enfin ce que l'on appelle l'*aula magna*, vaste pièce pour les réunions académiques et les conférences. Dieu s'est chargé de faire trouver les fonds sans que le Saint-Siège eut rien à dépenser. Une famille française, qui a tenu à garder le voile de l'anonyme, a mis à la disposition du Souverain-Pontife les cinq millions nécessaires. Elle n'a apposé à ce don vraiment royal qu'une condition, c'est que Dieu seul connaîtrait les noms des donateurs, et qu'au centre de l'*aula magna* une statue du Sacré-Coeur trônerait à la place d'honneur. Le don est venu de la France, et la seule chose qui le rappelle est le cartouche en bronze de la maison de France, entouré de branches de chêne, et